

# VU'

## **ALINE DIÉPOIS & THOMAS GIZOLME** ABSTRAKT ZERMATT & WHITE ISLES OF THE SOUTH SEA



DU 9 FÉVRIER AU 3 MARS 2018

jeudi – vendredi, 12h30 – 18h30  
samedi, 14h – 18h30  
Et sur rendez-vous du lundi au samedi

---

Galerie VU'  
58 rue Saint-Lazare 75009 Paris  
T +33 1 53 01 85 85  
galerievu@abvent.fr  
www.galerievu.com

---

---

Contact :  
Bernadette Sabathier  
T +33 1 53 01 05 11  
M +33 6 18 92 92 78  
sabathier@abvent.fr

---

Aline Diépois et Thomas Gizolme qui viennent de rejoindre la Galerie VU' présentent, pour la première fois à Paris, leurs deux dernières séries qui explorent chacune un territoire. Ni romantiques, ni topographiques, souvent presque abstraits ou elliptiques, leurs paysages témoignent de l'espace de la relation qu'ils construisent en photographiant, de lieu en lieu, voyage après voyage.

*Abstrakt Zermatt*, qui mêle tirages de grand format polaroid uniques, est une randonnée photographique dans les Alpes suisses avec pour camp de base la ville de Zermatt au pied du Cervin. Une "patrie" pour Aline Diépois, le lieu de l'enfance, de la famille, un "chez moi" qui avec le temps et le travail photographique est devenu un "chez nous". La série a d'ailleurs la couleur du souvenir, de ceux que l'on invente à force de rêver, comme si le temps produisait de l'espace. On y entre avec la sensation de descendre au plus profond d'un songe, de ceux qui vous rappellent à l'étrangeté du monde.



*White Isles of the South Sea* relate la disparition des îles Kiribati, paradis de l'Océan Pacifique frappé par le réchauffement climatique. Le thème de la disparition imprègne leur photographie jusque dans leur dispositif, par l'usage de films aux chimies altérées ou d'entrées de lumières dans les soufflets de leurs chambres photographiques aux lentilles optiques anciennes et imprécises qui effacent et voilent leurs images. Leurs photographies permettent seulement de capturer un monde qui sombre en le couvrant de prudentes attentions sans en trahir les secrets.



Pour Aline Diépois et Thomas Gizolme, la photographie est une pratique de couple. Ce que montre leur travail, dans leur premier sujet, c'est la fabrication d'un couple dans cette errance particulière de la quête des images et la volonté de faire le monde, ensemble. Voilà qui explique sans doute le caractère extraordinairement intime de leurs paysages.

Cette exposition, jalonnée de bandes sonores, s'accompagne d'un film réalisé par les artistes eux-mêmes ainsi que de l'ouvrage *Abstrakt Zermatt*, paru en octobre dernier aux Editions Steidl, présenté à Paris Photo 2017 et lors de rencontres photographiques au Jeu de Paume en novembre dernier.



## ABSTRAKT ZERMATT

PAR OLIVIER LEBÉ\*



La photographie est une pratique de couple pour Aline Diépois et Thomas Gizolme. Cela suscite les interrogations les plus prosaïques - qui a appuyé sur le déclencheur ? - et les plus essentielles sur la nature de la création photographique, l'énigmatique processus de captation et de choix des images. *A la question pourquoi cette photo est-elle la mienne, pourquoi je la reconnais comme on reconnaît un enfant et on lui donne son nom, ils en préfèrent une autre : pourquoi cette photo est-elle la nôtre ?* Un pas de deux devenu instinctif : *"Chacun de nous sait comment l'autre regarde, se déplace, son tempo intérieur. Aujourd'hui nous avons à peine besoin de parler lorsque l'on aborde un nouveau sujet."*

Pour réaliser ces prises de vues en haute montagne, les photographes ont fait fabriquer deux boîtiers à partir d'anciens boîtiers Polaroid des années 50, des chambres 4X5 légères et pliables. *"Outre la légèreté, ils ont l'avantage, à nos yeux, d'être assez imparfaits. Chacun réagit différemment avec le plan film. Il y a des entrées de lumière dans les soufflets qui brûlent la pellicule, et la sur ou sous expose créant des « fantômes » ou des aberrations chromatiques que nous aimons particulièrement."*



Le moment de la photo, le choix du cadre relèvent des circonstances communes et d'un art du contrechamp, du contrepoint. *"Souvent, l'un de nous deux s'arrête sur le chemin, parce qu'il voit quelque chose, pour allumer une cigarette, enlever ou mettre un pull, etc. L'autre l'attend et se met à regarder, l'attention flottante. C'est souvent dans ces petites interruptions, dans cette vacance, qu'une photo apparaît. D'autres arrivent par déduction : l'un cadre quelque chose, l'autre cherche ailleurs, à l'opposé, à côté..."*

On entre en *Abstrakt Zermatt* avec la sensation de descendre dans le profond d'un songe, de ceux qui vous rappelle à l'étrangeté du monde. Une expérience rare.

\* Olivier Lebé : Prix du Premier Roman Français en 2013 / Diplômé en histoire de l'art et compositeur de musiques de films, il se consacre aujourd'hui à la littérature.

# WHITE ISLES OF THE SOUTH SEA

PAR ALINE DIÉPOIS & THOMAS GIZOLME

Au XIXe siècle, les mineurs utilisaient de petits canaris pour assurer leur sécurité. Sensible aux émanations de gaz toxiques indétectables pour les humains, l'oiseau servait de sonde de référence : lorsqu'il s'évanouissait ou mourait, les mineurs évacuaient la mine, conscients de l'imminence d'une explosion.

La république de Kiribati est le canari du XXIe siècle. Kiribati se compose de trois archipels perdus au milieu du Pacifique Sud, à la fois sur l'équateur et la ligne de changement de date, ses plus proches voisins sont d'une part l'Australie (8h d'avion) et, d'autre part Los Angeles (11h d'avion). Aujourd'hui ce petit pays d'environ 100 000 habitants est le théâtre d'un drame qui nous concerne tous : avec le réchauffement climatique et la montée des eaux, il coule. D'ici vingt ans, ses atolls ne seront plus. Le canari agonise et nous mineurs, l'ignorons.

À Kiribati, le choc de la menace écologique contraste avec l'aspect paradisiaque des paysages et le mode de vie simple de ses habitants. Ironie du destin, ce pays méconnu, dont l'empreinte environnementale est quasi inexistante, se retrouve parmi les premières victimes des changements climatiques.

Anate Tong, Président de la république Kiribati, a acheté en 2014 des terres sur les îles Fidji afin de sauver sa population. L'exode commencera d'ici peu, mais les liens profonds qui unissent un peuple à son territoire ne se transportent pas.

Pendant ce temps, la population qui vivait entourée d'eau vit maintenant les pieds dedans. Chaque jour ou presque, les habitants déplacent de quelques mètres leur maison ou reconstruisent inlassablement des murs de coquillages pour résister à l'assaut des vagues.

Étonnamment, sans pour autant ignorer ce qui arrive, les témoignages de la population locale ne font apparaître aucune nostalgie du passé ni crainte de l'avenir.

Si la disparition est certaine, elle n'est pas toujours spectaculaire. Inexorablement, la mer monte et inonde les villages tous les jours un peu plus. La météo toujours plus instable renforce les tempêtes et emportent sous les flots des arbres centenaires. Et parfois, parfois aussi la pluie disparaît. Le paradis se dégingue. Pourtant, la densité de l'air ressemble parfois à une caresse quand de la mer étincelante s'élève à peine un murmure apaisant. On pourrait sentir là combien le monde, certains jours, nous offre la trompeuse impression d'être un lieu accueillant, fait à la mesure des rêves et des plus étranges désirs de l'homme.

Si le thème de la disparition nous fascine autant c'est aussi parce qu'il imprègne notre photographie. L'utilisation de films périmés aux chimies altérées, les entrées de lumières dans les soufflets de nos chambres photographiques « home made » aux lentilles optiques anciennes et imprécises effacent et voilent nos images. Ces absences que nous revendiquons provoquent en nous l'étonnement et permettent d'entrevoir un univers que notre œil ne capte pas.

Mais ici, il ne s'agit pas seulement de disparitions liées à notre écriture. Rattrapés par notre sujet, c'est lui qui disparaît. Ces images conserveront une partie du secret, nous permettant seulement de capturer un monde qui sombre en le couvrant de prudentes attentions jusque dans ses fêlures.



## BIOGRAPHIE

Aline Diépois (1973, franco-suisse) et Thomas Gizolme (1967, français) vivent et travaillent à Paris. A la fois photographes et réalisateurs, ils partagent leur temps entre des travaux de commande et le développement de leurs travaux personnels.

2018

*White Isles of the South Sea* - film & livre à paraître (Editions Steidl)

*The Devil walks with us* - livre à paraître (Editions Steidl)

2017

Parution du livre *Abstrakt Zermatt* (Editions Steidl)

Rencontres photographiques au Musée du Jeu de Paume, Paris : présentation du livre *Abstrakt Zermatt*

Paris Photo : signature du livre *Abstrakt Zermatt*

2016

*White Isles of the South* : projection du film, Le Consulat, Paris 9<sup>ème</sup> (club éphémère et galerie d'art)

2015

*White Isles of the South* : projection du film, Galerie Rouge, Paris 9<sup>ème</sup> - COP 21, Paris

2014

Parution de *As Time Goes By*, auto-édition signée et numérotée

Parution de *Childhood Living*, auto-édition signée et numérotée

2013

Exposition collective Vaccatio au Musée d'Art Contemporain de Rome, Italie

Parution *Hong Kong Blues*, auto-édition signée et numérotée

Parution de *Trop loin du centre*, auto-édition signée et numérotée

2012

Exposition *Abstrakt Zermatt*, Galerie Jorg Brockmann, Genève & Kunstraume, Zermatt, Suisse

2011

Exposition collective, Browns, Londres, Angleterre

2010

Exposition *Dust Storm May Exists*, Galerie Acte 2, Paris

Exposition collective *Impression en Continue*, Musée de L'Elysée, Lausanne, Suisse

Foire No Found Photo Fair, Paris

Paris Photo, signature de *Dust Book*

2009-2010

Parution de *Dust Book* (Editions Steidl)



*Abstrakt Zermatt* - Editions Steidl  
88 pages, 73 images  
Relié toilé avec jaquette  
30 x 23 cm  
40€



## PHOTOGRAPHIES LIBRES DE DROITS



A Diépois & T Gizolme\_Abstrakt Zermatt\_Galerie VU'\_01



A Diépois & T Gizolme\_Abstrakt Zermatt\_Galerie VU'\_02



A Diépois & T Gizolme\_Abstrakt Zermatt\_Galerie VU'\_03



A Diépois & T Gizolme\_Galerie VU'\_White isles 1



A Diépois & T Gizolme\_Galerie VU'\_White isles 2